



Le magazine de l'association fr.k@wai

Numéro 8
septembre 2013

4€

MAG'NAI

SPECIAL :

Blouse blanche
et rouge qui tache



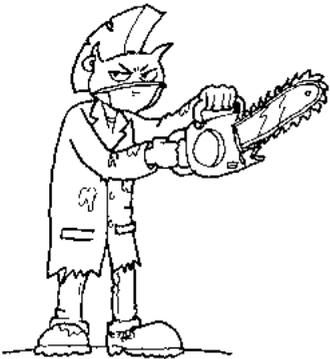
L'INTERVIEW MUSICALE
Punk Isn't It.....p9



LE PILIER DE COMPTOIR
Le Gros Raymond....p28



L'INTERVIEW BD
Patrick Martyp39



Edito par P.O.	p.5
«Le prof Keupon» par M.Lozé	p.6
L'invité musical : «Punk Isn't It»	p.9
«Karaté Pig» par Savon & Dran'	p.18
«Patapé» par Ké20	p.20 p.50
Le quizz du Mag'wai par Flouflounette	p.21
«Au nom du pèze» par P.O. illustré par Savon	p.25
«Le gros Raymond» par M.Lozé	p.28
«Le professeur Pompaileupe» par Dran' p.29 p.38 p.45	
La recette de la table d'Enquin	p.30
«Pendant ce temps à l'hosto» par Kokra & P.O.	p.32
Rencontre avec Patrick Marty	p.39
«Augmentez les doses» par Monki	p.44
«Filet Mignon» par M.Lozé & P.O.	p.46
«La première fois» par Flouflounette	p.48
«Funky dreams» par Monki	p.51
Bulletin d'adhésion	p.57



CHATEAU D'Y
Les Escoffiers
1er CRU
2006

On prend les mêmes et... on recommence !

Et ils sont inspirés, les bougres ! Je vous promets un résultat goulu, dans le genre grand cru. Pressé, distillé, travaillé, vieilli en fût pendant 6 mois, le Mag 8 vous proposera une robe garnie, dans le velours (mais pas dans la dentelle ...) et le suave... Un poil épicé peut-être, mais faut dire ce qui est, c'est meilleur quand ça pique. Rajoutez quelques infirmières sexy, et je reste définitivement dans le coin.

Bon, stop les métaphores alcooliques, mais avouez que le thème s'y prête. De toutes façons, où croyez-vous qu'on trouve de l'inspiration si ce n'est dans un flacon ! Et qu'importe le format, pourvu qu'on ait l'ivresse ! Après, fallait oser. Et quand on voit ce qui est sorti du cerveau - probablement imbibé - de ce collectif d'ivro... d'artistes, je serais prêt à promulguer une loi obligeant au minima un verre de Bordeaux quotidien. Ou alors, on pourrait aussi appeler les hommes en blanc. Sont très bons pour les lavages d'estomac ou les trépanations. J'ai essayé de faire une cure, une fois. Bah entre un Xanax et un Picon-bière... le choix est vite fait.

Bref.

Que ce Mag vous soit agréable, en apéro comme en digeo... Et n'oubliez pas... entre Voda et Vodka, il n'y a qu'un Cas qui fasse mal au crâne le lendemain.

A Consommer sans Mode et Rations... Vivement le prochain !

- Monsieur, c'est l'heure de retourner dans votre chambre.
- AH NON, pas question, j'y suis, j'y reste.
- Monsieur... votre chambre, ou la piquère.
- NON ! PAS LES PIQUUUUUUUUUUUUUURES !

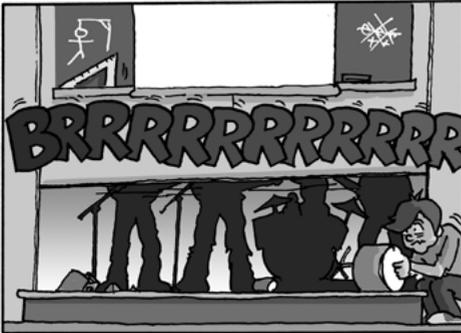
court en partant dans les couloirs

P.O.





*GRRR



* OUAIS !

ML 2013



J'ai reçu un jour une demande pour participer à un projet de BD illustrant chacun des groupes d'une compilation de rock. Parmi les 16 groupes en question, mon choix s'est arrêté sur «Punk isn't it», un son qui m'a tout de suite donné envie de le traduire sur papier. Vous avez pu découvrir ces planches dans les pages précédentes, voici maintenant l'interview que j'ai faite avec 3 membres du groupe (Noïsy, Ju Punk et Diok), qui vous prouvera s'il le faut encore qu'ils sont punks, n'est-ce pas ?

On va commencer par une question classique, comment s'est formé le groupe et qui fait quoi ?

N : En fait Diok et moi (Noïsy) jouions dans un groupe de métal qui s'appelait Mad Cloud. On se connaît depuis le collège soit déjà 15 ans. J'ai quitté le groupe en 2007 pour divergence d'opinions musicales et il a splité en 2008. De mon côté j'avais composé des morceaux punk-rock qui deviendront les premiers morceaux du groupe et que l'on a retouchés pour l'album. Lorsque Diok a écouté les titres il m'a tanné pour qu'on remonte un groupe ensemble. En décembre 2008 Snow a

rejoint le groupe et en février 2009 le groupe était complet avec l'arrivée de Ju, tous deux rencontrés via des sites d'annonces musicales.

Le groupe est donc composé de 4 membres : Ju à la guitare lead et aux backs, Diok à la basse et aux screams, Snow à la batterie et moi-même au chant lead et à la guitare rythmique.

Côté paroles, je m'occupe de l'écriture des textes, mais depuis l'album, Snow fait une relecture du premier jet et propose des corrections si besoin est.

Côté musique, le groupe a débuté avec des compos que j'avais déjà



créées, soit 5 ou 6 titres, et sur lesquels on a bossé les arrangements pour l'album. Mais maintenant on travaille ensemble sur les nouveaux titres.

Quelles sont vos influences ?

J : On a tous des influences musicales complètement différentes. Moi, je suis très punk californien, mais je fais également de la musique avec mon père qui m'a donné une formation blues, rock des 70's et 80's, j'ai aussi fait du métal, mais le punk me correspond plus, c'est pour ça qu'on en est là, réduit à jouer ça ... On a des styles qu'on affectionne, mais d'une manière générale, on écoute du rock

D : Moi, j'ai plus une influence métal car mon frère écoutait du métal et du hard rock, mais aussi du rock

des 70's. J'ai ensuite écouté du punk californien, donc mes influences sont punk-rock-métal.

N : moi, j'en sais foutrement rien ... Mon bébé, mon kiff, c'est le punk rock « grunge » mais aussi à tendance californienne. Genre NO FX c'est marrant, c'est « brut de pomme ». Mais j'aime un peu toutes les musiques. Perso, c'est plus le contexte de la composition qui m'éclate qu'un style en particulier. Quand c'est travaillé, c'est rigolo. Il faut surtout s'ouvrir, c'est tout.

Pourquoi chanter en anglais ?

N : Parce qu'en français on aurait l'air con !

J : Non, c'est surtout pour toucher le plus de monde possible. On n'écoute pas beaucoup de rock français, la langue est moins chantante. 80 % du rock mondial est en anglais, ce qui permet de communiquer avec plus de monde. Même si en France, on est en retard avec l'anglais, la France est toute petite au sein du globe. Tous les étrangers parlent anglais et notre style musical s'y prête très bien.

N : C'est compliqué de chanter en français, en règle générale, il faut des textes qui sont à sens, qui ont une forme d'écriture bien particulière. En français il n'existe que quelques cas de textes qui sont très personnels, sans sens particulier et juste chantant. Du coup, l'anglais permet une liberté d'expression qui est beaucoup plus folle puisqu'on vise simplement le chant et la mélodie, quelque chose qui colle avec le style, qui « envoie du steak », donc ça nous convient bien.

Punk ça signifie quoi pour vous ?

J : La crête... Le commun des mortels les voit comme ça, mais être punks c'est être des braillards, des

mecs qui se permettent de dire ce qu'ils pensent tout en étant déga-
gés de la responsabilité de ce qu'ils
disent. C'est une facilité de dire :
on est punk, on s'en fout, on fait ce
qu'on veut. Le punk a un regard sur
le monde et il considère que c'est
son regard qui est bien.

N : Les nouveaux punks, ils ont la
« chemé » plutôt, tu sais la mèche
façon Bieber ... Non, être punk,
c'est être soi-même et être honnête
avec soi-même. On peut trouver du
punk chez tout le monde. Un mec
en costard peut être punk dans sa
façon d'appréhender son environ-
nement. Dans le monde actuel où
tout est dans le paraître, dans le
fictif, s'assumer soi-même c'est ça
être punk.

D : Ouais. Pour moi, on n'en a rien
à battre, on est là pour s'éclater.
C'est ça en gros.

**Et faire du punk en 2013, ce n'est
pas démodé ?**

D : Ouais, un peu, aujourd'hui ça
part plus sur du screamo, c'est plus
un mélange de genres.

J : On dit punk, mais on a du mal
à se situer. Quand on dit punk c'est
Sex pistols. Nous on est entre les 2,
entre le punk et le pop punk ... Il y a
trop de styles. On aurait pu se don-
ner un autre nom, on aurait évité
cette question ... Mais si on donne
le CD à écouter à quelqu'un sans
donner le nom, il ne saura proba-
blement pas dire si c'est du punk ou
pas. L'image du punk est certaine-
ment dépassée.

N : Attention, viens le moment de
la réponse philosophique: Le punk
ne peut en aucun cas se démoder
puisque l'essence même du punk
c'est de ne pas suivre la mode. Si
tu ne suis pas la mode tu es force-
ment démodé sans même l'avoir

été. C'est un serpent qui se mord
la queue. Le punk est devenu un
terme générique comme le rock.
Le rock est devenu un monde et
le punk suit le même chemin. Le
punk n'est pas démodé, punk will
never die !

**Vous espérez une carrière com-
me celle des Sex-Pistols ou celle
de Superbus ?**

N : Les Sex Pistols dans un super bus
... Notre super bus-Tour.

J : Les Sex Pistols ... Les Superbus,
c'est juste pas possible. Sans aucu-
ne mesure. Les Superbus, c'est
rigolo mais c'est trop moderne.
Nous on est plus à l'arrache, on
s'en fout. On est comme les Sex Pis-
tols : bière, bière, bière, morceaux,
bière, bière, bière, morceaux.

D : Ouais, on va dire ça. Mais ça
dépend, si on signe un jour, on sera
peut-être des Superbus !!!

J : ...Non, mais non... Superbus
c'est IM-PO-SSIBLE ! SEX PISTOLS !

N : Mouais... moi je verrais bien no-
tre super bus-tour quand même...

**Que pensez-vous de la scène
rock française ? (ok, on oublie
Superbus cette fois-ci...)**

D : Le problème, c'est que je ne
suis pas trop, donc ça va être diffi-
cile d'en parler ...

J : Je rejoins un peu Diok, on n'a
pas d'équivalent. Tu prends Offs-
pring, Blink, GreenDay ou No fx,
on n'a rien qui y ressemble en fran-
çais.

N : En même temps, ça dépend de
ce que tu entends par scène rock
française. Si tu parles de ce qu'on
entend à la radio, je considère
qu'elle est quasiment inexistante et
en tout cas pas représentative des
talents en terme de rock qui peu-
vent exister. Il existe de nombreux
groupes qui ne vivent pas de leur

passion mais qui vivent pour faire vivre la musique et dont on n'entendra peu voire même jamais parler. Si tu parles de scène rock française mais qui ne chante pas en français, il y a de plus en plus de groupes, qui le font tellement bien, qu'on ne les croit pas français, du coup ils s'exportent beaucoup plus, et comme la scène rock anglo-saxonne ne fonctionne pas en France, on pense qu'elle n'existe pas. Il y a plein de talents mais elle n'est pas représentée dans les médias, si ce n'est les medias alternatifs. Cette scène existe surtout sur le net, il faut aller la chercher.

Vous avez repris «l'hymne de nos campagnes» du groupe Tryo en concert, avez-vous d'autres «covers» en vue ?

J : Dans le genre qui n'a rien à voir avec le punk et qu'on arrache ? On a déjà rigolé sur des chansons en se disant qu'on aimerait que ça

arrache mais on n'a pas de projets définis. Pour la chanson de Tryo, je l'avais déjà testée, je savais que ça fonctionnait. On ne s'est pas dit un jour tiens si on essayait ...

N : Au départ, l'hymne de nos campagnes, c'était un trip pour nous, mais au final on s'est dit qu'on allait se taper une barre sur scène avec le public. La première fois, il a été surpris, la seconde il a été très réceptif et puis là dernièrement... rien. Cela dépend du public que l'on a face à nous. Perso, j'ai eu une idée d'autre cover mais les autres vont vouloir m'arracher la tête. À la base, les covers c'est plutôt pour nous, en répét', histoire de se défouler.

Sinon, ça fait quoi de rencontrer Didier Wampas ?

J : C'est comme un anniversaire, c'est pareil après qu'avant. Moi, je suis vraiment punk, je suis une personne du public qui a le privi-



lège de monter sur scène. Quand je l'ai vu, je l'ai vu comme si j'avais rencontré quelqu'un d'autre. J'ai une approche des gens différente des autres personnes. C'est une star mais c'est comme si je rencontrais un pote en soirée. Faut plutôt demander à Noisy.

D : Oui, c'est lui qui a eu la révélation.

N : Moi, ça m'a démontré que les préjugés ce sont de belles conneries et qu'il faut faire attention à ce que tu vois. On a tous des a priori, moi, j'avais fait un amalgame entre le perso de scène et le personnage privé que je ne connaissais pas. Pourtant il a vraiment fait son rôle de jury à fond, il a suivi tout le monde, il nous a démontré que malgré son âge et son expérience la musique reste une passion qu'il partage avec les plus grands mais aussi les plus petits. C'est quelqu'un de grand qui se met à notre niveau, et moi je trouve ça génial. Très bel exemple pour nous tous.

Chapitre culture, car notre magazine est pluridisciplinaire, quelle genre de BD ou livres lisez-vous ?

J : Boule & Bill, Tintin, Gaston ... J'adore Gaston ! Sinon je suis un fan de voitures alors je lis beaucoup Nitro, L'Américaine, V8 ... J'ai essayé de lire des bouquins de musique mais ça m'a vite saoulé. De toute façon, nous on est punk, donc on ne lit pas !!!

D : Moi, je suis plus mangas.

N : Moi, je lis beaucoup, je ne suis pas trop roman, mais j'ai parfois beaucoup accroché sur certains livres de Stephen King et j'ai lu tout Bernard Werber. Et dernièrement, l'excellent « Trône de fer » !

La fin de Taratata, ça vous désole ou pas ? Et quitte à passer à la

télé, vous iriez chez qui ?

N : La télé, faut demander à Ju, il connaît mieux que moi. Mais perso, j'aurais bien fait « Tourner manège », c'est cool ça.

J : Moi, j'aimerais passer chez Morandini, j'aime bien. Mais tu me prends de court car je ne regarde pas trop d'émissions de télé. Je ne sais pas trop où passent les groupes. Ou alors dans « Le grand zap ». Bon si tu voulais des réponses sérieuses, t'es mal !!!

D : Avant les groupes passaient chez Taratata, mais c'est fini ... Et en dehors de cette émission, il n'y a plus d'endroit. Bon, on regarde la télé pendant une semaine et peut-être qu'on trouvera une réponse.

Sinon, pour avoir un t-shirt Marc Dorcel je demande à qui ? (taille 2XL merci !) D'ailleurs, c'est quoi le lien entre votre groupe et lui ?

J : Bah demande à moi qui demanderai à mon pote. Mais il n'y a pas XXL. Le lien, c'est un pote ingé-son qui bosse chez Dorcel. J'ai eu un lot de goodies Dorcel, et comme ça on fait un clin d'œil sur scène au pote. Et puis faut être honnête : c'est bon la baise. Moi je me cache pas, j'aime bien ça. Ça attire les gens, ils viennent vers moi me parler car tout le monde connaît Dorcel et comme j'ai un bon contact ... C'est un bon coup de com.

N : Dorcel nous a même fait une belle fleur, ils ont fait une vidéo sur un événement auquel deux de leurs représentants participaient en utilisant nos chansons en bande son. Ce n'est pas un petit cadeau en plus car les films de Dorcel sont vus par beaucoup de personnes. C'est un échange amical, c'est fun, c'est un trip. On a des lunettes, des casquettes ...



Pouvez-vous raconter une anecdote qui résume à elle seule le groupe ?

N : « Y'a plus de bières ». La consommation astronomique de bières. On n'est pas alcoolique !!! On a aussi fait un concert avec des vieilles, genre troisième âge, assises limite sur les amplis en se bouchant les oreilles ...

J : Non, pas que la bière ... On est du genre à aller faire un concert et à se faire embarquer les voitures. On est un peu tête en l'air. Je me suis garé sur une place « livraison » et lui un bateau. On se gare, rien à foutre, rien à battre, et sortie de scène avec le matos dans les bras ... Plus de voitures. On est comme ça, on nous dit de jouer à un endroit, on y va, on se gare où on peut, on joue sans tenir compte du regard d'un public,

parfois sans tenir compte du matos mis à disposition... On n'a pas une anecdote, on en a plusieurs.

D : Oui, c'est pas mal comme anecdote le coup de la caisse, c'est bien ça.

Si je veux vous voir sur scène, je fais quoi ? Sachant que j'habite en province évidemment...

J : Tu casques. On envisage de tourner en province, mais faut que ça se mette en place. T'es en Normandie, mais bon on n'a pas de parapluie. Dès que le réchauffement climatique sera au bon niveau, on fera une escale. Non, mais je rigole, mon père habite en Bretagne. Il y a de bonnes scènes par là-bas, mais pour nous voir, il faut que tu attendes.

D : Tu prends le train ou l'avion.

N : Sinon, tu nous organises le Tour

Normandie, le Vache Normandie Tour. Ou alors, tu viens passer un week-end trip avec nous, en studio. On a une anecdote d'ailleurs : on a des potes qui venaient nous voir dans un concert tout pourri ou on jouait en tant que bouche-trou, ils sont arrivés avec une heure de retard, comme ils avaient fait 170 bornes, on leur a proposé de refaire le show en studio, un concert privé pour 3 personnes à 2 heures du mat'.

Parlons un peu de «Go with my rock», comment avez-vous pris part à ce projet ?

N : Snow a un jour dépanné le groupe « Former Life » qui était en galère avec leur batteur. Il se trouve que c'est l'amie de la chanteuse du groupe qui a monté cette asso, et du coup, de fil en aiguille, nous avons travaillé avec eux et nous nous sommes retrouvés embarqués dans ce projet. J'invite tous vos lec-

teurs à se rapprocher de cette association, une asso qui se bouge le cul, qui envoie le pâté. La compil' qu'ils ont créée a été bien montée, la scène qui a suivi aussi.

Et si une grosse maison de disques voulait signer avec vous ?

N : OK... Mais pas carrière genre Superbus ... Moi, il faudrait que la musique me plaise, pas du genre Christophe Maé ... Il y a des choses que je ne ferais pas, c'est une passion avant tout. Si ma passion devient mon travail et que je deviens malheureux en faisant ma passion ... Non. On joue déjà gratos, donc si demain on nous dit qu'on va gagner un peu d'argent mais que pour cela il faut jouer comme ci ou comme ça, c'est non.

J : Heu, on signe où ? C'est pas vraiment tant l'appât du gain, mais si ça pouvait me sortir de mon boulot, ouais je le fais. C'est-à-dire qu'on



me donnerait de l'argent pour faire de la musique. L'avantage de la maison de disque, c'est qu'on peut toucher plus de monde. C'est plus facile pour la distribution. Enfin on est partagé sur les conditions, les contraintes. En plus, je n'aime pas l'autorité, le stress.

N : Heu non, c'est le punk qui est une feignasse, pas la distribution qui est difficile !!!

Revenons au punk, hors milieu musical, quelle est la personnalité vivante la plus punk à vos yeux ?

J : Sarkozy, le Pape ... Il faut allumer sa télé pour répondre à des questions pareilles. Non, dans l'attitude, je dirais Alexandre Astier. C'est mon idole, il est hors du temps, très intelligent, il appréhende son entourage d'une manière très singulière. Il ne rentre pas dans des cases, dans des petites boîtes.

N : Jésus, Mr Hankey, Le Schtroumpf grognon, Samy Naceri – ha non, lui il est juste alcoolique ... Ouais Alexandre Astier, ou comme dirait ma femme, Robert Downey Junior, qui est un SUPER alcoolique. Non, je dirais, Jésus, et il n'est pas mort, il est ressuscité! Il est vivant dans notre cœur à tous ... hum...désolé...

D : Ouais j'sais pas, Alexandre ça me paraît bien.

Clin d'oeil à votre bassiste, le métal et le punk, ça peut faire bon ménage ???

D : Entre les gens, je trouve que non, mais musicalement oui. Les fans ne sont pas genre des potes. Mais musicalement, ça reste avec une disto, comme le rock, ça s'emboîte bien avec.

J : Pour avoir joué dans un groupe métal, c'est pas du tout la même ambiance. Les métalleux qui nous

applaudissent et qui disent que c'est bien, je leur dis merci, merci d'être polis. Il y a tellement de noms de styles différents mais qui se rapprochent tout de même qu'on est nous-même largués. Quand on compose, on se demande pas si ça être va être tel ou tel style, on joue, on corrige si ça le fait pas. On joue surtout pour un public, il faut qu'il soit touché donc on corrige en fonction des critiques.

N : Oui, mais l'essentiel de nos potes sont métalleux quand même. Le mélange punk-métal est devenu un style à part entière. Y a eu le métal, le screamo, le pop punk, le punk alternatif etc. ... Tout cet amalgame a permis de créer de nouvelles mouvances.

Dernière question, si je vous offre la « DeLorean » de «Retour vers le futur», vous partez vers quelle époque ?

D : Les années 68-69 : Woodstock !

J : Les années 90. Quoique, ouais Woodstock. Musicalement c'est très intéressant. Le futur, non, je ne veux pas être déçu, je préfère repartir en arrière.

N : Pareil ! Mais bon tu as des périodes marrantes, le Moyen-âge où tu assistais à des massacres, des tortures, des bûchers !!! Pour Woodstock, les gens étaient libres (enfin on se l'imagine), c'était des gens à poil dans un festival !!! C'est le début des vrais disto, des vrais punks. Allez, on monte à trois dans la voiture ... Mais elle roule à 80 miles à l'heure à trois dedans ?

Interview réalisé par M.Lozé

Vous pouvez retrouver l'actualité du groupe Punk Isn't It sur internet : <http://tumblr-punkisntit.tumblr.com>

et leur premier album disponible sur Bandcamp.com



Punk Isn't It étant dans la compilation «Go with my sounds», nous avons ouvert nos pages à l'association «Go With my Rock» initiatrice du projet afin qu'elle se présente à vous :

On ne compte plus aujourd'hui le nombre d'artistes dont le talent et les mérites, trop peu vantés, ne sont pas suffisants pour leur permettre d'acquérir la renommée pour laquelle ils continuent d'aiguiser leur art. Ce qui leur manque, c'est un soutien externe solide.

Go With My Rock est une association de passionnés, décidés à donner de leur personne pour faire briller au grand jour, des diamants bruts de tout horizon. Notre idéal est la création d'un mouvement Rock inébranlable, dont nous serions le pivot central. Adieu les talents éclipsés par une pop culture lobotomisante, rendons le rock à la musique!

Pour cela diffusion, production et édition phonographique sont les mots d'ordre :

> Organisation de concerts et événements autour du rock sous ses différentes formes (indie, metal, punk, grunge, progressif, post-hardcore, etc...)

> Captations visuelles live

> Interviews

> Live reports & chroniques d'albums

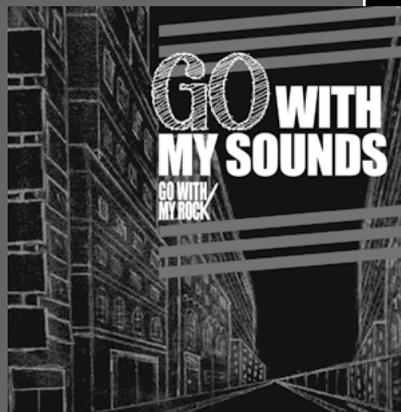
> Clips vidéo

> Promotion

> Edition de compilations

Go With My Rock c'est un concept, une famille, une communauté ! Les groupes apportent un rock sensationnel, l'association fournit une vitrine formidable et le public crie, pogote et se roule dans la boue en hurlant votre nom.

Vous l'aurez compris, l'objectif de Go With My Rock est d'être un portail rock incontournable. Un collectif au sein duquel chaque artiste trouve sa place, apprend et contribue pour, au final, accroître sa crédibilité publique et musicale. Des artistes prometteurs que l'ont invite à faire partie d'une mother fucking scène, devant un public toujours grandissant et plus curieux.

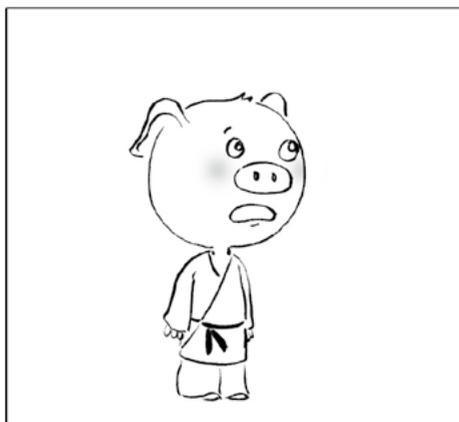


**L'équipe de Go With My Rock
(www.facebook.com/GoWithMyRock)**

KARATE MAIG

Le sang du Bonzaï coule dans tes veines !







AIDE LE DOCTEUR DEBILE
A SOIGNER SON PATIENT
DE LA MALADIE VITICOLE...
- SVP -



I've got the Blouse...

Le monde se divise en 2...Ceux dont la maman achetait la lessive Bonux, avec le cadeau à l'intérieur et ceux dont la maman se fendait d'une vulgaire lessive de base, arguant de fallacieux prétextes d'ordre bassement pécuniaires...Je fais bien sûr partie des frustrés du second groupe, mais ma ténacité et mon courage m'ont permis tout de même de réussir dans la vie.

A peine le temps d'essuyer une petite larme, qui perle au coin de mon œil droit et je suis à vous...

Après tout, je ne suis pas là pour laver mon linge sale entre ami... Mais pour vous divertir quelques instants, en vous parlant de taches, sans en avoir l'air. Des taches rouges par exemple, qui peuvent venir souiller une nouvelle blouse blanche, pourtant immaculée à sa conception.

1) Le picrate désigne un vin de mauvaise qualité, mais ce mot a aussi un autre sens...Il peut être fatal le picrate, car il désigne aussi :

- a. Une substance agissant comme un poison neurotoxique.
- b. Une substance hautement corrosive.
- c. Une substance dotée de propriété explosive.

2) Michel Sardou a chanté beaucoup de choses et même la couleur Rouge...Quelle phrase n'est pas tirée la chanson de notre vedette nationale, mais issue de mon cerveau torturé ?

- a. Rouge...Comme le vin de Bordeaux...Dans ma tête étoilée,
- b. Rouge...Comme la pomme qui te donne...Le parfum du péché,
- c. Rouge...Comme le slip de superman...Sur son collant bleuté,



3) « Le complot des blouses blanches » évoque :

- a. Un prétendu complot de médecins soviétiques juifs, qui éclata au grand jour en janvier 1953.
- b. Un syndicat d'infirmière qui a fait parler de lui en mai 1968.
- c. Le nom du comité de soutien aux faux savants qui donnent les cautions scientifiques dans les publicités.

4) Quel est le joli nom, si poétique, des taches de rousseur ?

- a. Les roussiffettes.
- b. Les éphélides.
- c. Les badibules.

5) Lorsque Jean Ferrat évoque dans « La Montagne », je cite « ...une horrible piquette, mais qui faisait des centaines à ne plus savoir qu'en faire, s'il ne vous tournait pas la tête », sans doute parle-t-il d'un cépage noir souvent associé aux Cévennes : le clinton. Mais ne vous faites pas de bile, celui-ci est interdit depuis :

- a. 1912
- b. 1934
- c. 1956

6) Le monde médical a inspiré de nombreuses séries télé. Parmi celles-ci, laquelle n'existe pas ?

- a. Space Hospital.
- b. La clinique de la Forêt Noire.
- c. Forces blanches.



7) Un seul de ces pays possède un drapeau bicolore blanc et rouge :

- a. Slovénie.
- b. Pérou.
- c. Islande.

8) C'est vraiment un gros problème un t-shirt tout taché de sang ! Et oui, gros soucis pour trouver comment...cacher le corps ! En parlant de sang, quel est le groupe sanguin le moins répandu en France ?

- a. A+
- b. B-
- c. AB-

9) « Mieux vaut la honte sur le visage que la tache dans le cœur »... qui c'est-y donc qui a écrit cela ?

- a. Miguel de Cervantès.
- b. William Shakespeare.
- c. Molière.

10) Comment s'appelait le prof de math qui m'a traumatisé en première et qui avait toujours une blouse blanche ? (Comment ça je n'ai pas le droit ? C'est mon quizz, je fais ce que je veux !)

- a. Mr Compas.
- b. Mr Favre.
- c. Mr Frispoulette



Réponses : 1c/2c/3a/4b/5b/6c/7b/8c/9a/10b.

De 0 à 4 bonnes réponses :

Vous avez gagné un petit apéro virtuel : je vous offre un petit verre de Villageoise, cuvée Le Cigalou 2014...servi tiède dans un joli gobelet en plastique de Limoges !

Santé !

(Ne buvez toutefois pas seul, assurez-vous de la présence d'un proche à proximité.)

De 5 à 7 bonnes réponses :

Malgré l'effet « blouse blanche », votre fréquence cardiaque et votre tension artérielle sont restées dans les normes ! Belle maîtrise du stress ! Mais je vous rappelle que c'est tout de même la rentrée et le retour du train-train quotidien, de l'automne et de ses sanglots longs, des jours qui raccourcissent, des impôts...

8 à 10 bonnes réponses :

On ne peut que vous féliciter pour cette brillante performance et si j'avais le budget, je vous ferais un petit diplôme personnalisé...Oh et puis au diable l'avarice, en voici un à découper :

Je soussignée Flouflounette, à peu près saine de corps et d'esprit, certifiée par la présente, nonobstant, qui plus est et en outre, que a obtenu le fabuleux score de/10 au quizz du mag'wai numéro 8.

Fait à..... en l'an de grâce 2013

(A faire graver sur du métal précieux pour plus de cachet)

Au nom du père

J'ouvre la porte de mon appartement.

Les cours sont enfin terminés et je peux laisser de côté mon « masque » social jusqu'à demain.

Je jette le bulletin de notes que personne ne lira sur la table de mon salon, puis plie précautionneusement mon uniforme, que je laisse sur le bord de mon lit.

Une petite heure de devoirs, histoire de me maintenir au niveau, puis je vais sous la douche.

La fatigue de la journée s'envole, drainé par le flux de l'eau chaude qui me parcourt le corps.

J'appuie ma tête contre la paroi de la cabine.

«Il est assis dans le salon, à jouer avec ses cubes... A six ans, il est bien trop petit pour comprendre pourquoi papa et maman vont encore une fois se crier dessus. Non pas à cause de lui, bien sûr. Mais Papa est un homme occupé, sans cesse au travail. Et maman ... sa maman a une santé fragile. Papa rentre tard... Maman s'occupe seule du petit. Une histoire classique en somme. Mais un soir, Papa ne rentre pas. Restriction budgétaire, ils lui ont dit. Plus de travail, donc plus d'argent... et plus d'espoir. Papa a mis fin à ses jours en sautant du quatrième étage de sa firme... Un mois après son enterrement, Maman pleure quand des hommes en noir viennent pour lui dire de quitter la maison. Plus d'argent, qu'ils disent. Le petit garçon, lui, ne comprend pas. C'est quoi, cet argent qui rend Maman triste ?»

La teinture temporaire coule sur mes cheveux. Je la laisse s'imprégner pour que mes racines noires de jais soient recouvertes de ce faux blond qui me rendra méconnaissable. Au tour des lentilles de contact maintenant. J'en prends chaque jour de couleurs différentes. Ça laisse les enquêteurs dans le flou quand à ma véritable apparence. Il faut dire qu'en temps normal, sous mes habits de petit garçon sage, on n'imaginerait pas un instant que je sois un des types les plus recherchés de cette ville.

«Le petit garçon avait bien grandi. A douze ans, on comprend plus de choses... Mais une question demeurerait. Cet argent qui lui avait fait perdre son papa, sa maison, et pleurer sa maman, quelques années auparavant, cet argent avait-il tout pouvoir ? Serrant la main de sa mère étendue sur un lit d'hôpital, il écoutait passivement le discours du médecin, qui, une main paternelle sur son épaule et un air faussement désolé sur le visage, parlait encore de cet argent qui manquait et qui condamnait sa maman par son absence. Pas assez d'argent, le traitement coûte cher... on ne peut pas la sauver. Dans le regard de sa mère qui semble crier pitié, le garçon à l'impression de se noyer.»

Ma grande veste blanche flotte, portée par la vitesse de ma moto qui fend la nuit jusqu'au point de rendez-vous.

Je n'allais pas laisser passer une



Salon

occaz' pareille, faut dire. Un type d'une bande dans le sud me devait un service, et a retrouvé le type que je recherchais depuis longtemps. Je me rends jusqu'au parc quasiment obscur. Le type me voit, me salue discrètement malgré l'absence de toute autre personne que nous dans ces ténèbres. Il me tend une cigarette. Le voilà qui discute le prix. Je m'y attendais un peu, mais vu la cible, je peux me permettre de lui donner un pourboire.

Satisfait, il m'emmène vers un gars, saucissonné et mort de peur, entouré d'une dizaine de gros bras arborant tous une veste comme la mienne.

Tous, nous arborons un grand sourire quand je m'approche de lui avec une batte de base-ball en alu déjà tachée de sang.

« Le docteur est en train de mourir de peur. Ses ravisseurs ont enlevé son bâillon, et il tente désespérément de négocier sa vie. Un blondinet d'une 20aine d'année le regarde, une batte de base-ball sur l'épaule et demande combien il donnerait pour rentrer chez lui sain et sauf. Le docteur se rattache à l'illusion qu'il aura suffisamment d'argent pour pouvoir repartir. Commence alors la morbide transaction. Et que je peux réunir quelques milliers si vous m'en laissez le temps, mais il faut que je rentre chez moi ... L'homme n'a toujours pas compris que le blond l'avait déjà condamné. »

Je frappe.

Chaque coup que je donne se répercute dans tout mon corps... et je peux en dire autant pour ma

victime.

Il me regarde, s'étrangle dans son propre sang tandis que je m'occupe du bras gauche.

-Je peux ... gargl... je peux vous donner beaucoup... réussit-il à gémir.

Je me contente de lui péter la jambe droite d'un swing tout particulièrement réussi.

Nouveau hurlement.

Bah, le temps que quelqu'un l'entende et que les flics arrivent, nous serons déjà repartis.

- Pitié, sanglote-t-il... j'ai... j'ai de l'argent... Je vous donnerai... tout ! Tout ce que j'ai ! Mais laissez-moi... Pitié ! Pourquoi ?

Il n'a toujours pas compris ? Je m'avance vers lui, et lui susurre à l'oreille.

- Navré docteur, mais c'est un traitement très cher. Et j'ai donné beaucoup d'argent pour qu'on ne puisse pas vous sauver.

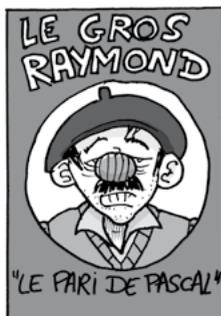
Il me reconnaît.

Je lui souris.

Et ma batte finit de compresser son crâne dans un petit craquement mouillé.

Son sang gicle et finit de maculer ma veste blanche, sous le regard approbateur bien qu'un peu effrayé des types que j'ai payé pour m'amener le docteur.

«Demain, je recommencerai. Demain, je chercherai encore ceux qui m'ont condamné à être leur Némésis au nom de cet argent qu'ils vénèrent. Demain, je mettrai ce monde à feu et à sang. Et je les ferai disparaître... Eux et leur sacro-saint pognon.»





Les folles aventures du **Professeur Pompaileupe**

DRAN



Panacotta

Ingédients



600 ml de crème
fleurette liquide entière

Une gousse de vanille



4 feuilles
de gélatine



75 g de sucre en poudre
50 g de sucre (pour le coulis)



200 g de groseilles
à réduire en purée

Recette



Faire ramollir la gélatine dans de
l'eau froide.

Faire bouillir la crème fraîche
avec la gousse de vanille fendue.

Ajouter le sucre.



Laisser infuser jusqu'à ce que le mélange soit tiède.

Gratter la gousse de vanille.

Essorer la gélatine et l'ajouter au lait tiède.

Verser dans des récipients (des ramequins par
exemple), et faire prendre dans le frigo 10 à 12
heures.

Faire un coulis avec la purée de groseilles et le
sucre, laisser refroidir.





Pour des raisons évidentes de respect de la charte de déontologie médicale, cette BD ne tient pas (trop) compte de la réalité.



Pendant ce temps là, à l'hosto.





Du coup c'est quoi le menu?

Mais tu te fous de ma gueule ? Périodurale !

Mais non, couillon, ce midi!

Ahhh...

Frites et poulet en sauce.

Ce que j'aime chez toi, c'est ta capacité à vendre du rêve.

Pourquoi tu dis ça ?

On a une cliente ouverte comme une dinde, les tripailles à l'air et tu parles de rognons.

Dommage, j'aurais bien prit des rognons.

T'es un vrai romantique.

Putain! On a une hémorragie là! J'en ai plein la blouse!

Oh, une blouse toute neuve de chez Prada.

Mais bouges-toi le cul ! On va la perdre!

J'suis anesthésiste moi, pas couturière, hein !

Au mieux, je peux te passer un bouchon en liège.

MAIS QUI M'A FILE UNE EQUIPE PAREILLE ?!





Le cordon ombilical tu veux dire ...



Vos gueules ! Comment voulez-vous que j'arrive à recoudre dans un bordel pareil ?

HAHAHA HAHA !



Scusez mais le machin qui sort du crâne ...

Ce serait pas de la cervelle ?



Tu lui remets ça dans la boîte avec un p'tit bout de scotch et tu l'appelles la morgue. On a de plus. Walter !



Oui...hihi...HIHIHI !



Mais dites-moi que je rêve !



Oh putain !!!

Mphfff...



WALTER !



Quoi ? Si on peut même plus se marrer ...



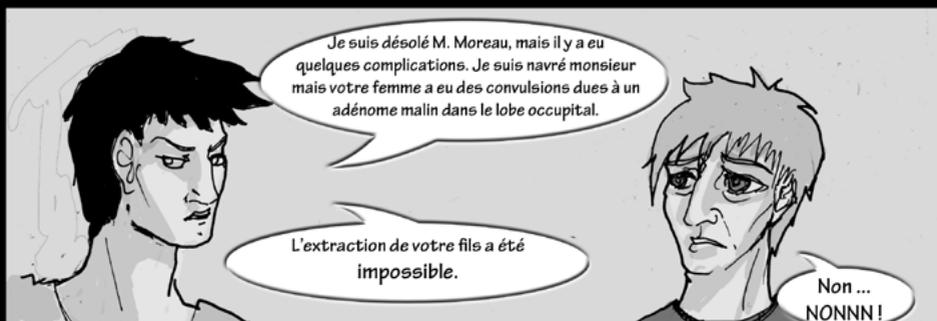
Tu vas annoncer le décès au daron et t'en robes bien le truc. Qu'on passe pas pour des branquignoles.

Ouais ouais, ça va ...



Et plus vite que ça sinon je fais sauter ta place de parking.

C'est encore l'un des seuls trucs valables de ma fonction pour emballer les minettes. Déjà qu'ils ont sucré les tickets restau...



Je suis désolé M. Moreau, mais il y a eu quelques complications. Je suis navré monsieur mais votre femme a eu des convulsions dues à un adénome malin dans le lobe occipital.

L'extraction de votre fils a été impossible.

Non ...
NONNN!



Je vous soutiens moralement monsieur...

NOOOOOOANN NAAANNAAN NAAAAANN



Soyez assuré que nous avons fait tout notre possible pour sauver votre femme et votre fils. Ils se sont battus jusqu'au bout.

Votre souffrance est la notre également ...



Chienne de vie ...

Tu m'as appelée ?

J'ai dit chienne de vie, pas chienne de vit.

Ah ! Bon ramènes tes fesses musclées en salle d'op'. On a des siamois à séparer.

Y a pas à dire, on fait quand même un sacrément beau métier.



Les folles aventures du Professeur Pompaileupe

DRON



Patrick Marty

Rencontré à l'occasion du Festival BD de Lyon en juin dernier, Patrick MARTY (aucun rapport avec le MARTY de retour vers le futur) a eu la gentillesse de se prêter au jeu de l'interview.

Personnage aux multiples casquettes (cinéma et BD), comment te présenterais-tu à nos lecteurs ?

Comme un raconteur d'histoire. Quand j'écris ou que je tourne, je mets en scène des émotions, je construis ou je me nourris d'une structure narrative, je rêve, puis je reconstruis ce rêve pour le rendre intelligible et sensible aux autres. Peu importe le support. Je dirais que c'est une question de savoir technique et d'affinité avec ce support. Quant aux casquettes, elles sont des repères un peu figés, nécessaires au public ou aux journalistes, certes, l'homme a besoin de classer, ou d'identifier pour maîtriser les propositions libres et parfois chaotiques de la création, pour en parler. Mais les auteurs sont souvent pluridisciplinaires. Bien souvent les créateurs qui s'expriment en empruntant des chemins créatifs variés sont perçus comme de curieux touche-à-tout, alors qu'ils ne sont qu'obsédés par le processus de création. Bon nom-

bre d'artistes contemporains, les plus géniaux, sont plus que de curieux touche-à-tout : Warhol, Lynch, Gainsbourg, Sfar... et bien avant eux, le plus célèbre de tous, Vinci...

Tu as commencé par les arts visuels (cinéma, télévision), comment es-tu tombé dans la bande dessinée ?

On ne tombe pas dans la bande dessinée, on y vient en cheminant dans un parcours artistique, au fil des rencontres et de l'adéquation du mode d'expression avec un désir. Mais pour être plus radical, c'est ma rencontre avec Xu Ge Fei, l'éditrice des Editions Fei et de Bao, qui m'a invité à écrire pour la BD. Je dis bien invité, car j'aime bien ce statut d'invité. On devrait d'ailleurs souvent se rappeler que nous ne sommes que des invités sur terre, et que la moindre des choses est de respecter notre hôte, et ne pas quitter la fête en laissant le bordel derrière soi. Je viens des arts

plastiques, j'ai très vite joué avec les images en mouvement, plus à l'aise avec le cinéma qu'avec la peinture, que je reprendrai plus tard. La BD arrivait après 25 ans de travail dans l'audiovisuel, je pense que c'était le moment.

Le juge BAO est un personnage historique d'une autre civilisation. Tu t'es inspiré des récits existants ou est-ce uniquement le personnage qui t'inspire pour tes scénarios ?

J'ai lu tout ce que je pouvais lire sur ce personnage historique. Puis j'ai repris ma liberté d'auteur en recréant un personnage proche de mes désirs. Je voulais faire du polar, historique, avec un personnage emblématique de la culture chinoise. Bao se prêtait très bien à ce projet. Le personnage de fiction que les chinois ont construit autour de la réalité historique au fil des siècles est très éloigné de ce que j'en ai fait, et c'est aussi ce que je voulais. J'avais un peu peur de la réaction du public chinois en touchant à un mythe, un symbole toujours aussi vivant aujourd'hui en Chine, mais l'accueil enthousiaste que l'on a réservé à la BD m'a soulagé.

Le Juge Bao est publié en format BD à l'italienne (13*18). Ce format s'est-il imposé de lui-même et pourquoi, car ce n'est pas un format couramment utilisé ?

Nous nous sommes inspirés du format traditionnel de la bande dessinée chinoise, Lian Huan Hua (« petites images enchaînées »).

Le juge BAO n'est-il pas proche d'un superhéros, d'un justicier masqué ?

Ses déguisements sont anecdotiques. Il est arrivé ponctuellement qu'il s'habille en homme du peu-

ple, voire en mendiant pour des missions d'espionnage.

Justement, c'est ce qui m'intéressait dans ce personnage, qu'il soit loin du héros masqué. Le héros masqué naît d'une société plongée dans le chaos généré par les inégalités, l'injustice et la corruption. Il est le marqueur négatif, l'indice de déliquescence de cette société. Il agit souvent à la suite d'un trauma, d'une transformation qui lui confère le statut de surhomme et croît sur la lie de sa propre paranoïa. Il s'auto-légitime, c'est une forme de totalitarisme individuel, de despotisme éclairé s'appuyant sur des moralités parfois douteuses. Les supers héros sont nés pour la majorité d'entre eux aux Etats-Unis, ils sont aussi le reflet de la cruauté de cette société américaine, qui dévore ses enfants - au Vietnam notamment. Cependant, j'aime lire les comics américains et regarder les films qui en sont adaptés, sûrement aussi parce qu'ils sont tous tarés, sexy et décadents.

Personnellement, je crois ou j'ai envie de croire à la légitimité de la communauté, aux lois qu'elle se donne. Car elles sont, ces lois, un bien commun, pouvant être remis en question à tout moment, évoluer en fonction des avancées de la société. Le justicier masqué ne pourra jamais penser la société en ces termes. Il agit en censeur, voire en bourreau, mû par « son » idée de la justice, motivé bien souvent par l'esprit de vengeance. Il ne fait rien pour les pauvres, les démunis, sinon éliminer leur tortionnaire, puis passer à autre chose, un autre méchant à zigouiller. Les supers héros ne font pas dans l'humanitaire, et

ne sont pas dans un projet de société. Je voulais écrire un polar où le héros est un enquêteur autant qu'un homme de justice, et qui appliquait cette justice de façon égalitaire. Et qui amenait des propositions. Bao fut un grand lettré. Lui aussi a eu plusieurs « casquettes », il a été haut magistrat, mais aussi gouverneur, ou ambassadeur. Il a réfléchi à des solutions en termes d'urbanisme (lutter contre les incendie - fléau de l'époque), de justice sociale, de système de micro crédit à l'attention des paysans...etc.

En ce sens, Bao est un personnage droit, incorruptible, universel et intemporel, et beaucoup plus riche d'un point de vue fictionnel qu'un héros masqué.

Peux-tu nous faire un synopsis de la série et nous présenter le per-

sonnage principal ?

Sur chaque préambule, un résumé nous rappelle que le juge BAO est un personnage réel, qui a vécu au XIème siècle de la dynastie Song. Face à la corruption omniprésente, l'empereur Ren Zong a nommé l'un de ses plus brillants et incorruptibles magistrats et hauts fonctionnaires à la tête de cette chasse à la corruption.

Le juge BAO n'a jamais assumé sa fonction pour son prestige ou le pouvoir qu'elle lui conférait, mais s'est borné à lutter contre toutes les formes de corruption à tous les étages de la société de l'époque. Il travaillait avec une petite équipe de collaborateurs fidèles. Et pour cette mission de lutte contre la corruption il était accompagné d'une troupe d'élite, le GIGN de



l'époque. Le juge BAO a fait l'objet de 3 tentatives d'assassinats pour avoir traqué la corruption.

Les chroniqueurs chinois de l'époque rapportent que l'empereur est sorti de la cité interdite pour se rendre en personne aux obsèques du juge BAO. Cela n'arrivant que pour les événements de la plus haute importance.

Actuellement, il existe 4 tomes du Juge Bao, combien de volumes sont prévus et à quelle fréquence peut-on espérer les découvrir en rayons ?

Le 5ème tome paraîtra fin novembre, et nous achèverons le cycle par le 6ème épisode que je finis d'écrire actuellement et qui paraîtra fin 2014.

La série « Le juge Bao » est éditée par les Editions FEI. Tu as décidé de créer ta propre maison d'édition parce que tu ne te trouvais pas en corrélation avec les maisons d'éditions françaises existantes ?

Non, la maison d'édition est le fruit d'une rencontre entre Fei et moi. De la volonté pour Fei de faire connaître sa culture au travers de la BD, et de mon côté de raconter des histoires autrement.

Que penses-tu du fanzinat et de l'autoédition ?

Je pense que c'est nécessaire, et je le vois comme un passage obligé vers d'autres circuits, plus professionnels. C'est une forme de recherche et développement libre pour toute la chaîne de la création à la diffusion. On peut s'y faire les dents, et c'est le terreau idéal pour démarrer ou rester libre et affranchi des circuits traditionnels et des contingences économiques.

Que penses-tu de la bande des-

inée actuelle, et plus particulièrement des blogs BD qui fleurissent ?

La bande dessinée me semble toujours très bonne, mais également très différente et surtout très variée. La narration évolue beaucoup, influencée par les autres médias, comme le net. Les blogs apparaissent et fleurissent partout et le mode d'écriture et de lecture s'y adapte, c'est logique. Par ailleurs, il y a aussi plus d'essais artistiques purs, plus libres au niveau formel, c'est un paysage passionnant et foisonnant. Je crois qu'on ne peut pas se plaindre de cette richesse et de cette diversité. J'entends parfois les éternels râleurs qui critiquent cette surproduction... J'ai envie de dire « pleure pas la bouche pleine ». Surtout quand il y a des artistes qui se font tuer ou dont on brise les mains parce qu'ils dessinent dans des pays où il est défendu d'exprimer ce que l'on voit ou l'on ressent. La surproduction de BD de ces dernières années est un fait, c'est cyclique, et c'est certainement encore l'économie qui va faire le tri. D'où la nécessité des fanzines.

Quels sont tes projets, tant au cinéma, à la télévision qu'en BD ?

Une nouvelle série BD jeunesse pour les éditions Fei. Un roman, franco-français cette fois-ci, mais toujours dans le polar. Un film d'animation et certainement une adaptation de Bao pour le cinéma chinois dans un avenir proche, puisque des contacts sérieux ont été pris récemment en Chine dans cette direction.

Patrick Marty et la musique ?

J'en écoute, mais comme le vent, sans décider de sa direction.

Le thème du Mag'wai dans lequel est ton interview sera : Blouse blanche et rouge qui tache », qu'est-ce que cela t'évoque ?

Une version hard de docteur house dans le beaujolais.

Bon, celle-là elle est facile et on reste dans le thème du mag'wai. Tu es né à Bergerac et tu as étudié à Bordeaux. Quels sont tes goûts en matière de vin ?

Le vin des coteaux de Bergerac, une appellation modeste par la taille et grande par sa qualité ; le Pécharmant. Evocateur non ? C'est mon côté gascon.

Alors encore une question et je te fiche la paix. Notre mascotte est un félin rebelle, nous te donnons carte blanche pour insulter qui tu veux, ou pousser un coup de gueule. Qui en prend pour son grade ?

Nous tous ! Je n'en peux plus d'entendre gueuler sur les politiques, les patrons, les syndicalistes, les émigrés, les homosexuels et les conservateurs. Désolé, mais il faut arrêter de gueuler et se retrousser les manches. Je suis pour les initiatives, ceux qui pensent et agissent en cernant les problèmes, avec calme et efficacité, même à un niveau modeste. On est dans une culture de râleurs impotents, le cul baigné dans le gras. C'est épuisant. En France on gueule après l'équipage en regardant le bateau couler. Résultat, le capitaine au gouvernail, balance des bouées ici ou là pour en calmer quelques-uns, mais on ne va pas en cale pour tout remettre à flot et reprendre la navigation vers d'autres horizons. Beaucoup de paroles, pas beaucoup d'actes. Donc, agir, chez soi, autour de soi, ou de façon plus large si l'on peut, contre l'igno-

rance et l'intolérance. C'est mon... cri.

Bon, c'en est terminé des questions mais l'interview ne s'arrête pas encore ... Oui je sais, j'avais dit plus qu'une question !!! Mais là, ce n'est pas une question mais une demande. Voici donc mon ultime requête, sur l'exemple du Petit prince de st Exupéry : dessines-moi un K@wai !

Je refuse de dessiner.



Le Juge Bao

Scénariste : Patrick Marty
Dessinateur : Chongrui Nie
publié aux éditions FEI

Tome 1 : Le phoenix de Jade
Tome 2 : Le roi des enfants
Tome 3 : La belle empoisonnée
Tome 4 : L'auberge maudite
www.editions-fei.com





Les folles aventures du Professeur Pompaileupe

D'HOUST



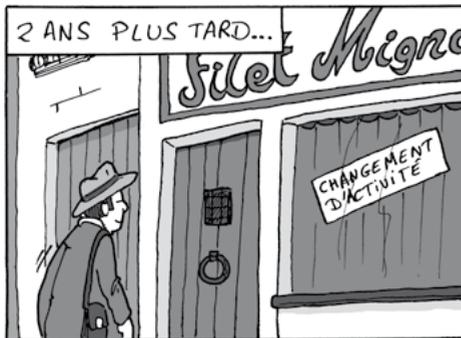
Professeur Pompaileupe vient de retrouver deux photographies de lui dans son laboratoire. Elles semblent identiques... mais quelque chose lui fait dire que l'une d'elles doit provenir d'un univers parallèle.

Seras-tu capable de l'aider à trouver les **12 différences** entre ces deux clichés ?



Réponse : rendez-vous sur le blog de l'association (frkawai.canalblog.com)





Je ne me souviens pas de la première fois où j'ai trempé les lèvres dans un verre de vin... Trop peu convoqué à la lisière de mon esprit, ce souvenir s'est dissous dans l'eau grise du passé.

Je vais essayer d'y réfléchir, de retrouver cette trace en moi. Procédons par élimination, pour tenter de faire éclore, ne serait-ce qu'une fragile réminiscence...

Ce dont je suis certaine, c'est que ce n'était pas à bord de l'Orient-Express en chemin pour Vienne. L'esprit déjà tourné vers les émouvantes couleurs d'un peintre, je l'aurais dégusté avec volupté. J'aurais fixé intensément les ciselures du verre, comme pour mieux graver cette image en moi. Je m'imaginais bien, prenant de nombreuses précautions, afin de ne pas en renverser sur ma robe champagne aux reflets soyeux. J'aurais encore à l'esprit, le liquide rouge rubis, dansant dans le cristal, au rythme des battements de cœur du train.

Mais ce n'était pas là... je n'aurais pas oublié cette douce ivresse des sens.

Je peux affirmer que ce n'était pas non plus dans un manoir perdu de la lande écossaise. Je n'aurais pas pu oublier ce moment de sérénité hors du temps. J'aurais choisi un moelleux fauteuil au velours grenat, tout près de la chaleur d'un feu crépitant. Après avoir chevauché parmi les reflets violets de la bruyère en fleurs, j'aurais pris le temps de peindre toutes ces couleurs en moi. A l'abri du vent grisant et de la brume envoûtante, nul doute que les parfums boisés et capiteux auraient creusés leurs sillons dans ma mémoire.

Mais ce n'était pas là non plus... Même si pour moi l'automne est un pays qui ressemble à l'Ecosse, je suis bien certaine de n'y être jamais réellement allée.

Je pense qu'il est plus probable qu'au moment de cette première rencontre, je n'étais en mesure de l'apprécier pour ce qu'elle était. Des pensées comme un arrière-goût, des images du passé, le mal-être du présent...

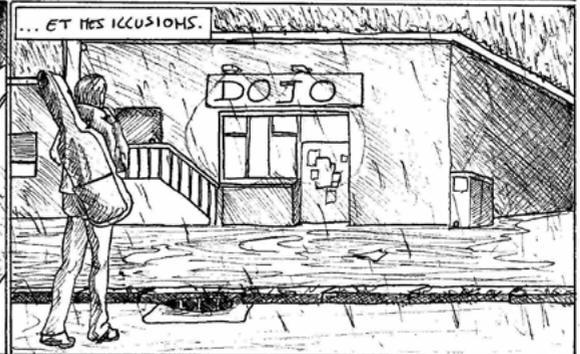
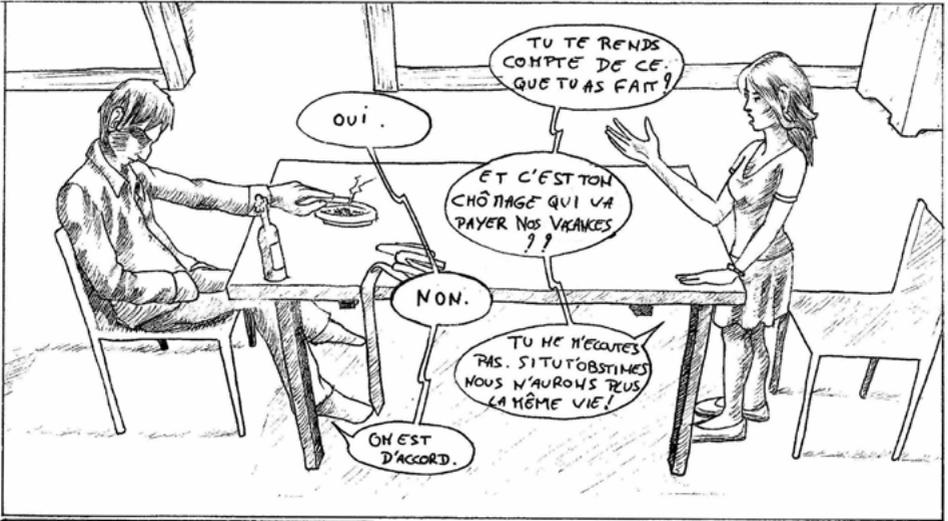
J'ai vu le mauvais vin rendre mauvais, j'ai vu qu'il pouvait obscurcir les regards les plus clairs, métamorphoser les sourires les plus doux. Le visage qui s'éteint et se fige instantanément chez celle qui subit... cela, je m'en souviens.

Témoin malgré moi de l'amertume qui pousse à l'excès, du désir qui devient pernicieux. Il m'est difficile encore aujourd'hui, de faire abstraction du goût âpre des douleurs qui se taisent, de la honte et de la résignation.

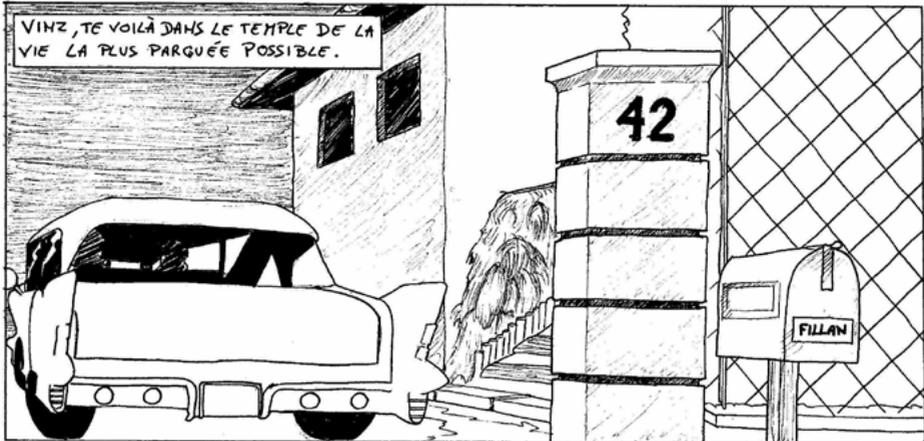
Puisque le souvenir de mon premier verre de vin n'est toujours pas revenu, autant se tourner vers le futur et imaginer comment je vois les prochains. Je ne serais jamais dans le plaisir pur et dénué de ressentiment, mais j'espère arriver à composer avec les contradictions. Le vin ose le paradoxe, lui. Il mêle plaisirs subtils et drames insidieux. La vie est ainsi, les êtres sont ainsi, capables de conjuguer le meilleur comme le pire et ça, je veux parvenir à l'assumer pour moi et pour les autres.











VINZ, TE VOILÀ DANS LE TEMPLE DE LA VIE LA PLUS PARQUÉE POSSIBLE.



S'IMAGINE FEMME ET ENFANT.

TOC TOC



VINZ NE ME DÉCROCHE PAS UNE PAROLE, PAS UN REGARD.

ÇA FAIT UN BAIK VINZ!



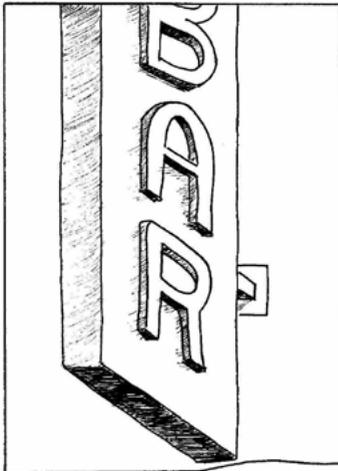
BINGO... SOLIE ET FROIDE

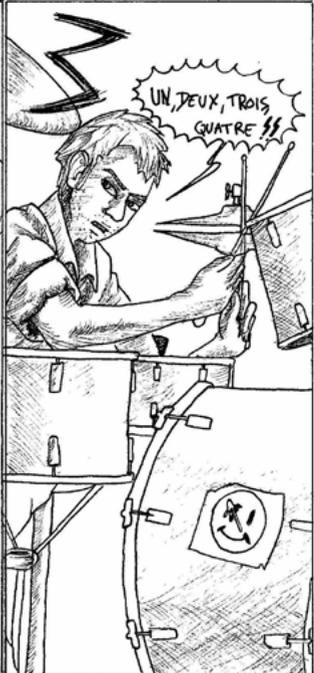
QUI EST LÀ ?



TIENS CADEAU. RÉFÉCHIS QUAND T'ÊTE...

TROPTARD MATHIAS.









BULLETIN D'ADHESION / ABONNEMENT

Association Fr.k@wai
Hameau « La Souche » - 76500 ELBEUF – fr.kawai@gmail.com
Blog : <http://frkawai.canalblog.com>

Déclarée à la Préfecture de Seine-Maritime sous le numéro : W763006137

L'association a pour but la promotion d'auteurs et le développement de toute activité culturelle ou artistique.

Nom : Prénom :
Date de naissance : Téléphone :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

RESPONSABLE LEGAL (pour les mineurs de moins de 16 ans)

Nom : Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Pays : Mail :

ADHESION

- J'adhère à l'Association 5,00 € minimum (Inscrire le montant si supérieur :)
- J'adhère à l'Association et je recevrai les Mag'wai ...15,00 € minimum (Inscrire le montant si supérieur :)
n° 9 et 10 qui paraîtront en 2014 (France)
- J'adhère à l'Association et je recevrai les Mag'wai ...21,00 € minimum (Inscrire le montant si supérieur :)
n° 9 et 10 qui paraîtront en 2014 (UE et Suisse)

ABONNEMENT

- Je m'abonne et recevrai les Mag'wai n° 9 et 10 qui paraîtront en 2014 (France) 12,00 €
- Je m'abonne et recevrai les Mag'wai n° 9 et 10 qui paraîtront en 2014 (UE et Suisse)..... 18,00 €

MODE DE PAIEMENT

- Espèces Chèque (obligatoire si envoi du bulletin par courrier)

Joindre obligatoirement le règlement au bulletin. Tout bulletin d'adhésion / abonnement ne sera validé qu'à réception du paiement.

Fait à, le

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé »

Les statuts sont consultables sur le stand tenu par l'Association lors des manifestations,
sur le blog de l'association, ou peuvent vous être adressés sur simple demande par mail.

Editeur de la publication:

Association Fr.K@wai
Hameau la souche 76500 Elbeuf

Président : Michaël Lozé

Rédacteur en chef : Michaël Lozé

Impression : IRS

Z.I Route de Bourgtheroulde
27670 Bosc-Roger-en-Roumois

Rédacteurs et illustrateurs : Dran'

(couverture,p18-19,p29,p38,p45)

Michael Lozé(p2,p6-8,p9-16,p21-

23,p28,p46-47,p59,p60)Savon

(p18-19,p26,p30) Ké20 (p20,p50)

Carole Lozé (p39-43) Flouflounette

(p21-p24,p48)P.O.(p5,p25,p27,p32-

38,p46-47) Nathalie Masson (p30)

Kokra (p32-38) Monki (p44, p51-56)

Crédits photos : Namas (p4,p31)

Monki (Vignette Couverture, p39)

Jean-Christophe Hermier (p49, mo-

dèle Vivien Kent) Punk Isn't It (Vi-

gnette couverture, p9) Laure Mazelier

(p10,p12,p14,p15)

Invités : Punk Isn't It (p9-17) Go with

my Rock (p18) Patrick Marty (p39-

44)

Retrouvez l'association ainsi que les auteurs et photographes de ce magazine sur Internet :

Blog : frkawai.canalblog.com

Forum : fanzine.team-forum.net

Dran' : yeaah-dran.blogspot.fr

Savon : blog.chezsavon.net

Aurél & Ké20 :

fotoandcreation.canalblog.com

M.Lozé : maicoolbd.canalblog.com

La table d'Enquin :

latabledenquin.weebly.com

Namas : namasphotos.com

Monki : singedelespace.fr

Kokra : koaline-kra.blogspot.com



Imprimer c'est laisser une trace,
une empreinte sur une surface

Pas sur l'environnement...

30 ans
d'expérience
à votre service

Imprimerie IRS

Z.I. route de Bourgtheroulde
27670 Bosc-Roger-en-Roumois

Tél. 02 35 77 52 31

Fax 02 35 78 63 27

e-mail : r.service@wanadoo.fr

site : www.imprimerie-irs.com

PAO &
Création

Impression
Numérique

Impression
Offset

Finition





